

Introduction

Réjean Savard

Volume 41, numéro 3, juillet–septembre 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033230ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033230ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Savard, R. (1995). Introduction. *Documentation et bibliothèques*, 41(3), 137–137.
<https://doi.org/10.7202/1033230ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

150 ans de lecture publique

Introduction par Réjean Savard

Professeur à l'EBSI et vice-président de l'ABM

Nous avons célébré, l'automne dernier, à l'occasion du Salon du livre de Montréal, le 150^e anniversaire de la lecture publique à Montréal. C'est en effet en 1844 que fut fondé l'Institut Canadien de Montréal, dont la bibliothèque fut annonciatrice au Québec du concept de bibliothèque publique moderne. Les Amis de la Bibliothèque de Montréal (ABM) et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal se sont associés dans le cadre de cet anniversaire, afin de tenir un Colloque visant à souligner l'événement. Nous tenons à remercier *Documentation et bibliothèques* qui a accepté de publier les textes des quatre conférenciers invités à ce colloque: Gilles Gallichan, Louis-Georges Harvey, Marcel Lajeunesse et Jacques Panneton. Ainsi, pour la première fois, tous ceux et celles qui s'intéressent aux bibliothèques publiques du Québec et à leur brève histoire pourront consulter, dans une même publication, une synthèse particulièrement intéressante des 150 premières années de leur développement.

Les premiers pas de la lecture publique à Montréal

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

C'est à la fin du XVIII^e siècle que se trouvent réunies dans la vallée du Saint-Laurent les conditions propices à l'apparition d'un réseau culturel autour du livre et de la lecture. À Montréal, Fleury Mesplet fonde en 1778 la première imprimerie de la ville. Par la suite, les librairies, les gazettes, les cabinets de lecture et les bibliothèques deviennent les premiers pôles de diffusion et de consommation de l'imprimé. On voit aussi rapidement les pouvoirs politique et religieux suivre de près cette évolution dans le but de la contrôler.

The Dawning of Public Reading in Montréal

A cultural milieu revolving around the book and reading emerged in the St. Lawrence Valley at the end of the eighteenth-century. In 1778, Fleury Mesplet founded the first print shop in Montréal. Thereafter, bookstores, periodicals, reading rooms, and libraries were in the fore of the dissemination of the printed word. Political and religious leaders watched this phenomenon with great interest in order to better control it.

Los primeros pasos de la lectura pública en Montreal

Al final del siglo XVIII se encontraron reunidas en el Valle del San-Lorenzo las condiciones propicias para la aparición de una red cultural alrededor del libro y de la lectura. En Montreal, Fleury Mesplet funda en 1778 la primera imprenta de la ciudad. Después, las librerías, las gacetas, los gabinetes de lectura y las bibliotecas llegan a ser los primeros polos de difusión y de consumo del impreso. Vemos también que rápidamente los poderes políticos y religiosos siguen de cerca esta evolución con el propósito de controlarla.

Dans l'histoire du monde occidental, les XVIII^e et XIX^e siècles représentent un âge d'or de la communication par l'imprimé. Même si le XX^e siècle a produit encore plus d'imprimés que tous les siècles précédents, l'arrivée de nouveaux

moyens de communication a placé la presse en concurrence avec d'autres médias. Il y a deux siècles, elle occupait pratiquement tout l'espace social et la lecture était le moyen privilégié de s'informer et d'apprendre.

Il faut bien saisir plusieurs facteurs pour bien comprendre l'évolution et la dynamique de la lecture publique dans une ville comme Montréal. D'abord, constatons cette évidence que la vie urbaine suscite une socialisation favorisant les